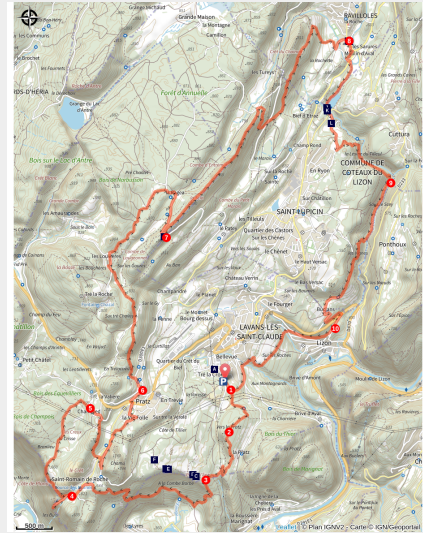


Le Tour du Plateau du Lizon - 18R

Haut-Jura Saint-Claude - Lavans-lès-Saint-Claude



Traileur dans le Haut-Jura (© Benjamin Becker/Jura Tourisme)



Ce superbe parcours vous permet de découvrir toute la richesse du plateau du Lizon : des falaises de Saint-Romain au barrage de Cuttura, des pelouses sèches aux forêt de sapins ... Vous emprunterez même l'ancienne voie du tram ! De nombreux points de vue jalonnent la parcours, vous pourrez admirer la vallée de la Bienne, la haute chaîne du Jura et même le Mont-Blanc par temps clair !

Suivre le balisage trail n°18 rouge

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura](#)

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 4 h 30

Longueur : 29.6 km

Dénivelé positif : 1151 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et patrimoine, Naturel

Itinéraire

Départ : Lavans-lès-Saint-Claude

Arrivée : Lavans-lès-Saint-Claude

Balisage : Parcours Trail

Communes : 1. Lavans-lès-Saint-Claude

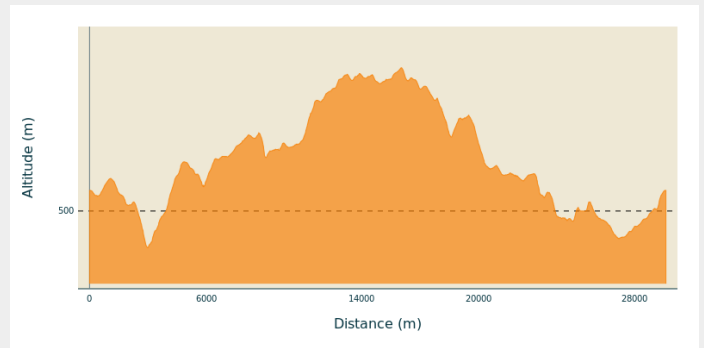
2. Chassal-Molinges

3. Vaux-lès-Saint-Claude

4. Coteaux du Lizon

5. Ravilloles

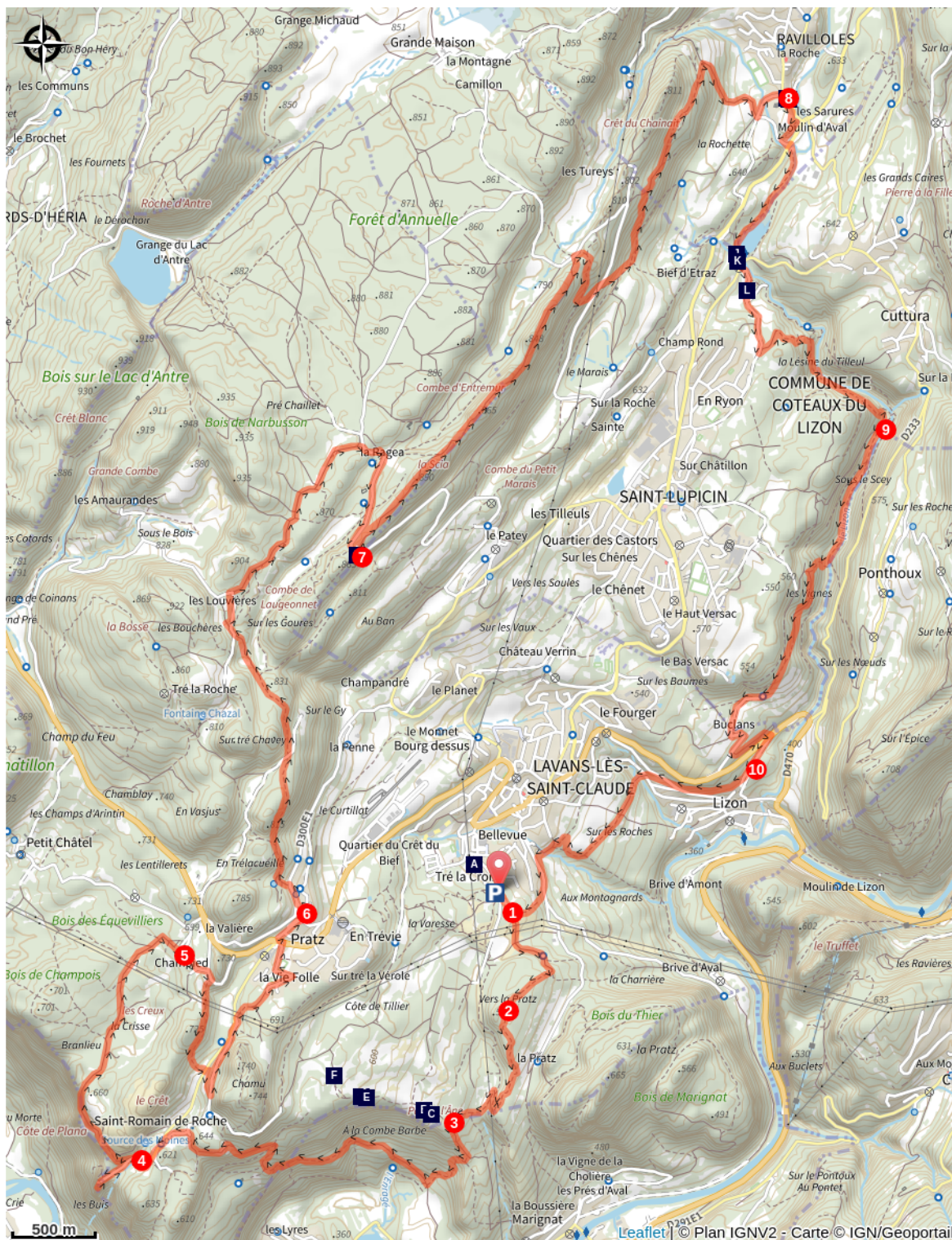
Profil altimétrique



Altitude min 399 m Altitude max 896 m

1. Au départ du **Parcours de Santé**, suivre à gauche, le balisage trail vers la Pratz, rejoindre un petit col (point de vue sur la grange de la Pratz, en bas à gauche).
2. Poursuivre le circuit, passer sous la ligne électrique, et rejoindre le **PAS DE L'ANE**.
3. Prendre le chemin à gauche direction **Au Pré dessus** puis **Grange de Chaisou, Réservoir** et poursuivre jusqu'à **Saint Romain - Village**.
4. Faire un petit aller/retour jusqu'à la **Chapelle Saint Romain** et repartir à gauche vers **CHAMPIED**.
5. Revenir en direction de Saint Romain de Roche, traverser la D300 et prendre le sentier à gauche pour atteindre **La vie folle** et continuer en direction de **PRATZ**.
6. Emprunter la rue des Tourneurs puis le chemin jusqu'au poteau **Sur le Gy**, continuer vers **Les Louvières, Sous Pré Chaillet** et rejoindre le **BELVEDERE DE LA SCIA**.
7. Prendre à gauche direction **Entremur**, passer les poteaux **Casse genoux, Le Goulet, Sous les Thureys, Sur Thiers, Les Rochettes** et rejoindre **ATELIER DES SAVOIR FAIRE**.
8. Descendre en direction du **Barrage de Cuttura**, traverser la D233 et suivre le chemin des Ecuriais jusqu'au poteau **Les Lunettes**. Tourner à gauche direction **PONT VIEUX**.
9. Continuer tout droit direction **PONT BLEU**, rejoindre **Buclans** puis tourner à gauche jusqu'à **LIZON**.
10. Rejoindre **VIADUC DU TRAM** puis revenir au point de départ du **Parcours de Santé** en passant par les poteaux **Aux Montagnards** et **Tré la Croix**.

Sur votre chemin...



Parcours santé (A)

Point de vue sur la cluse de la Bienne (B)

L'ophrys mouche et l'art de l'imitation (C)

La forêt de buis (D)

Quand conservation rime avec moutons (E)

Les pelouses sèches (F)

Belvédère de la Scia (G)

Sentier de découverte des savoir-faire (H)

L'Atelier des savoir-faire (I)
Le barrage de Cuttura (K)

Le Lac de Cuttura (J)
Ancienne usine "la Lunette" (L)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la D470 en direction de Lons-le-Saunier. Départ au parcours de Santé de Lavans-lès-Saint-Claude.

Parking conseillé

Départ du Parcours de Santé

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

APPB CORNICHES CALCAIRES - FALAISES DU BOIS DES COURONNES

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr



FR3800859 - Corniches calcaires du département du Jura

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction, l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur les falaises du bois des Couronnes sur les communes de Vaux-les- St-Claude et Jeurre.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel
- Les activités de canyoning et de spéléologie
- La pratique de toute activité bruyantes (motorisation, sonorisation)

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

3, place de l'Abbaye, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.haut-jura-saint-claude.com>



Sur votre chemin...

Parcours santé (A)

Parcours santé : un moment de détente et sportif avec 21 ateliers répartis sur 2 kms composé de barres parallèles, saute-mouton, mur d'escalade, échelles, poutres suspendues, barres asymétriques, slalom, divers obstacles en bois, saut en longueur, exercices de gym.....



Point de vue sur la cluse de la Bienne (B)

La vue porte sur la vallée de la Bienne et le village de Molinges en bas, et en face, sur les falaises du crêt du Surmontant. Au pied de la pente, au sol, sur la gauche, repérez trois marques dans la roche: le pas de l'Âne, dénomination ancestrale, source de légende, pour rappeler l'escarpement du sentier qui plonge vers Molinges, au creux de la vallée de la Bienne.

Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet



L'Ophrys mouche et l'art de l'imitation (C)

Ne produisant pas de nectar, les Ophrys comme l'Ophrys mouche ont développé des ruses pour attirer les insectes pollinisateurs. Ils sont passés maîtres dans l'art de l'imitation: les fleurs de cette ophrys ressemblent à l'insecte du même nom. Au moment où elles s'épanouissent, les mouches mâles sont déjà sorties et cherchent activement à s'accoupler. Ils ne trouvent pas de femelles car celles-ci n'apparaissent qu'un peu plus tard. Ils sont donc facilement leurrés par la fleur «déguisée» et essaient de s'accoupler avec elle. Dans leurs mouvements, ils agitent les étamines et se font saupoudrer de pollen. Ils passent ainsi de fleur en fleur avec leur chargement de pollen et participent ainsi, bien malgré eux, à la pollinisation des Ophrys mouche.

Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet



La forêt de buis (D)

Sa croissance très lente, sa très grande longévité (il peut vivre 600 ans), et ses feuilles persistantes ont fait du buis un symbole d'immortalité dans l'Antiquité. Ce bois très dur, jaune, à grains fins, est particulièrement recherché pour fabriquer des instruments de musique, pour la gravure, et pour la tournerie!

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré



Quand conservation rime avec moutons (E)

Les pelouses sèches, malgré leurs intérêts écologiques et paysagers majeurs sont aujourd'hui en forte régression dans une grande partie de l'Europe. Menacées par diverses pressions d'urbanisme, de rendement agricole (fertilisation, surpâturage ...), elles sont aussi souvent abandonnées du pâturage ...). Elles se referment alors avec une évolution naturelle de la végétation vers les stades buissonnants (genévriers, buis) puis forestiers. C'est dans l'objectif de maintenir ce milieu ouvert, d'éviter son embroussaillage et ainsi de sauvegarder cette biodiversité remarquable, que vous pourrez, le long de cette randonnée, voir paître un troupeau de mouton, surveillé par des chiens de protection.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Les pelouses sèches (F)

Un sol peu épais et pauvre en éléments nutritifs, une exposition favorable au soleil, une faible capacité à retenir l'eau : voici les principales caractéristiques des pelouses sèches, milieux ouverts, appelées également pelouses à orchidées. La germandrée des montagnes, le thym serpolet et le sermontain sont quelques-unes des espèces floristiques qui accompagnent l'orchis mâle et l'orchis pyramidale dans ce milieu favorable à de nombreux papillons. Leur intérêt écologique est unique: plus d'un quart des espèces protégées en France vivent sur des pelouses sèches.

Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet



Belvédère de la Scia (G)

Posez pied à terre sur ce superbe site naturel bordé par la forêt d'Annuelle.

A plus de 800m d'altitude, laissez votre regard s'échapper vers le plateau du Lizon, la vallée de la Bienne et la cluse du Flumen, et même jusqu'au dernier chaînon des Monts-Jura...

Aidez-vous de la table d'orientation pour vous repérer dans le Massif du Haut-Jura et les sommets de la Haute Chaîne du Jura.

Crédit photo : CCHJSC - Maxime Noyon



Sentier de découverte des savoir-faire (H)

Sur 3 kilomètres, en partie le long du Lizon, des œuvres ludiques complètent la visite de l'Atelier des Savoir-Faire du Haut-Jura au fil d'un sentier ludique et facile où vous serez guidés par des mains. Les œuvres (pont toupie, robe vitrail, mécanique du sonneur, ...) ont été conçus et réalisés par des artisans locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



L'Atelier des savoir-faire (I)

C'est dans le bâtiment de l'ancienne usine Bourbon, destinée à l'époque à la production de stylos à bille et à plume, que l'Atelier des Savoir-faire dévoile aujourd'hui les secrets de l'artisanat. Cinq espaces s'ouvrent à vous pour mieux connaître la tournerie, comprendre l'artisanat haut jurassien et découvrir les métiers d'art. Des matières premières aux objets façonnés, de l'outil au geste, ce sont des milliers d'objets qui révèlent ces savoir-faire. Exposition temporaires, rendez-vous et stages de l'Atelier animent ce lieu toute l'année !

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier



Le Lac de Cuttura (J)

Remontons à la source ... Le Lizon est un cours d'eau du Haut Jura coulant sur quelques kilomètres du nord au sud. Il prend sa source aux Crozets et conflue avec la Bienne à Lavans-lès-Saint-Claude.

Deux barrages ont été construits sur son cours formant deux jolis lacs : celui de Ravilloles, et celui de Cuttura.

Ici, le barrage-réservoir de Cuttura a été édifié entre 1903 et 1905 à l'initiative des frères Tournier, industriels originaires de Morez. Il permettait d'emmagasiner les eaux du Lizon lors des crues afin de mieux les répartir dans les différents ateliers hydrauliques.

Regardez immédiatement à l'aval du barrage : transformé en restaurant en 1990 cette ancienne tournerie fut construite en 1880. On y fabriquait des pipes. La roue à augets située à l'intérieur, visible depuis une vitre au sol, a été entièrement restaurée par l'association La Roue du Lizon.

Le point vocabulaire

Une roue à augets est constituée d'une succession de compartiments en forme d'auges qui permettent de l'actionner par la force de l'eau.

Crédit photo : CCHJSC - Maxime Noyon



Le barrage de Cuttura (K)

Ce barrage-réservoir, établi en 1903 par la société Tournier, était «destiné à emmagasiner les eaux du Lizon lors des crues et des arrêts des fabrications pour en faire une meilleure répartition pendant les heures de travail» (Convention entre les pétitionnaires, 1903). Situé à 70 mètres environ en amont du pont, le barrage était aussi destiné d'une part à développer la capacité de production d'électricité de l'usine pour l'électrification des communes voisines, et d'autre part à revendre la force motrice aux ateliers de tournerie alentours. Revendue en 1937 à l'Union électrique, cette centrale hydro-électrique est aujourd'hui en ruine.

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier



Ancienne usine "la Lunette" (L)

Ce sont les frères Tourniers, fabricants de lunettes et pince-nez, et négociants à Morez, qui firent du site d'un ancien moulin du 18ème siècle une usine de lunetterie et de tournerie à partir de 1881. Les frères Tourniers investirent par la suite dans la production d'électricité avec l'édification d'une centrale en aval de l'usine. La vente d'électricité, produite sur place, représentait pour les investisseurs une garantie financière (l'électricité était revendue aux communes et aux ateliers locaux) autant qu'une marque de réussite économique. La maîtrise privée de la source d'énergie conférait une position sociale prestigieuse. La société les Fils d'Emile Tournier, la première à fabriquer des lunettes en plastique moulé, ferma ses portes en 1930.

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier